

FICHE 077	ARTISTE DANIEL SCHLAEPFER	BÂTIMENT Centre d'entretien des routes nationales (CeRN)	TYPE DE PROCÉDURE commande directe	COMMISSION PRÉSIDENT DE LA COMMISSION Jacques-Victor Pitteloud
	TITRE DE L'ŒUVRE STÈLES LUMINEUSES installation lumineuse	LIEU En Mely 1183 Bursins		
	RÉALISATION 2008	N° BÂTIMENT 328.445		
		REMARQUE cf. plaquette architecture #77		



DESCRIPTION DE L'ŒUVRE

Associé très tôt au projet architectural conduit par l'architecte Ivo Frei de l'Atelier niv-o, Daniel Schlaepfer conçoit six stèles lumineuses inspirées de la photosynthèse des plantes. Autonomes du point de vue énergétique, elles transforment l'énergie solaire en lumière. Au-delà de leur fonction signalétique, elles sont rapidement devenues les emblèmes de ce bâtiment Minergie dont elles ponctuent la façade sud, s'accordant ainsi aux préceptes du développement durable qui ont présidé à sa construction, dont elles sont en quelque sorte la traduction artistique.

La moitié inférieure de ces colonnes stocke l'énergie solaire de la journée grâce à des cellules photovoltaïques, la moitié supérieure utilise cette énergie pour produire de la lumière pendant la nuit. L'originalité tient dans le fait que, grâce à un système électronique très simple, elles gèrent elles-mêmes leur consommation, calant leur luminosité sur celle du soleil. Avant l'allumage, une vérification renseigne sur la charge des batteries. Lorsque celles-ci sont pleines, les leds et la fibre optique produisent couleurs vives et intensité lumineuse, puis, au fur et à mesure que l'accumulateur se décharge, le nombre de circuits allumés diminue. Ni fourmis, ni cigales, les stèles délivrent en toute simplicité sinon une morale écologique, en tout cas un message de bon sens.

MATÉRIAUX

Panneaux photovoltaïques, leds, fibres optiques et régulation électronique.

DANIEL SCHLAEPFER

« Daniel Schlaepfer pratique un art en situation. Ses œuvres sont généralement des installations qui investissent des espaces: bâtiments publics, places urbaines, carrefours, zones piétonnes, maisons privées, domaines, parcs ou jardins. Au moyen de ses interventions de lumière, Daniel Schlaepfer nourrit un dialogue avec un endroit donné, il en souligne les particularités et fait émerger ses dimensions intrinsèques. Plutôt que de modifier l'espace, ses travaux créent les conditions pour faire apparaître la nature d'un lieu. Si tout est déjà là, présent sous nos yeux, la mise en lumière affûte la sensibilité à la dimension métaphysique.

Minutieux contemplateur, Daniel Schlaepfer enracine son travail dans l'observation et la récolte de formes selon une démarche très inspirée par les méthodes des sciences naturelles et de la botanique. Comme Candide, l'artiste appréhende le monde en cultivant son jardin. Etudiant la morphogénèse, il scrute les rainures d'un feuillage, les sillons d'une écorce d'arbre, les craquelures d'une terre aride, l'usure créée par la rouille, les perforations faites par la pluie sur un papier. A la recherche de motifs, il relève la structure des minéraux, des végétaux ou des cellules humaines. Il guigne l'évaporation de la rosée au matin, suit les ondulations des vagues formées par le vent et porte son regard vers les ramifications des branches tendues vers le ciel. Il repère tour à tour les déplacements des astres et guette le tracé des ombres au fil des saisons. »

Marie André, « Sculpter la lumière », dans Collectif, Lumen & Lux, Gollion: Infolio, 2012, p. 56.

ARCHITECTE MANDATAIRE

Atelier Niv-O, Ivo Frei LAUSANNE